

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 48

Artikel: Vorgestern, gestern, heute : 34. Vier Weltstädte vor 50 Jahren
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-752056>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



London

Die heutige 8-Millionen-Stadt war immer eine der größten Städte der Welt. Im 17. Jahrhundert schon zählte sie eine halbe Million Einwohner. Der größte Reichthum und die größte Armut wohnten zu allen Zeiten und wohnen heute noch in London nebeneinander. Einige unserer Bilder — sie stammen alle aus dem Jahre 1870 — zeigen eine Frau auf der Schwelle eines Nachbars. Das Kind auf ihrem Schoß wurde ihr von einer Bettlerin in Obhut gegeben. Beim Anblick eines andern Bildes, der „Blumenverkäuferin“, erinnert man sich an den Anfang von Bernard Shaws Theatersstück „Pygmalion“. Ein typischer Bestandteil von Londoner Straßenbildern waren viele Jahrzehnte hindurch die bekannten „cabs“, Vorläufer der Taxis. Das vierte Londoner Bild zeigt die Anfangs der schlechtesten Jahre des Reiches.

London, la plus grande ville du monde, compte actuellement 8 millions d'habitants; au XVII^e siècle sa population était déjà de 500 000 âmes. Ces quelques photographies montrent divers aspects de la vie londonienne aux environs de 1870. Voici d'abord une pauvre femme qui, assise sur les marches d'un aile de nuit, prend soin du bébé d'une mendante. Voici les marchandes de fleurs que Bernard Shaw devait mettre en scène dans «Pygmalion»; le cab, taxi d'abord une pauvreesse qui, assise sur les marches d'un aile de nuit, prend soin du bébé d'une mendante. Voici les marchandes de fleurs que Bernard Shaw devait mettre en scène dans «Pygmalion»; le cab, taxi d'abord une pauvreesse qui, assise sur les marches d'un aile de nuit, prend soin du bébé d'une mendante. Voici les marchandes de fleurs que Bernard Shaw devait mettre en scène dans «Pygmalion»; le cab, taxi d'abord une pauvreesse qui, assise sur les marches d'un aile de nuit, prend soin du bébé d'une mendante. La publicité est à ses débuts. Il devait apparaître au peintre français Chéret de lui donner un considérable essor en composant les premières affiches de contenus.

Vier Weltstädte vor 50 Jahren

34

Aus der Artikelreihe:
«Vorgestern, Gestern,
Heute»

Die wirtschaftlichen Geschehnisse und in jüngerer und jüngster Zeit mehr noch die wirtschaftlichen Entwicklungen beeinflussten maßgebend das Werden und Waschen und auch sofern man an kriegerische Eingriffe denkt, das Schmäppen und Verschwinden der Städte, die gewaltigen Unterschiede, die groß sind. Nie aber stieg die Wachstumskurve der Städte so steil in die Höhe, wie sie in der Zeitspanne der letzten hundert Jahre. Es war, als ob der menschliche Erfindungsgeist wie nie zuvor zu Höchstleistungen angekurbelt worden wäre. Die Erforschung jagte die andere, und jede einzelne neue Menschenart erforderte und verlangte von der Wissenschaft, Erfindung, Industrie und Verkehr erforderte, vom Technischen her ungebahnt und ungeheuerlich Anteil. Ein griff ins andere. Die größten Wissenschaftler und Opfer zog die Erfindung. Um schwung, der nun immer schneller wurde, zu überwinden, wuchs die Städte. Sie schossen die Fabriken aus dem Boden, hier wuchsen auf, hier entstand ein neuer Wohnturm, hier stapelte sich die Ware auf, hier gab es Arbeit — und wo es Arbeit gibt, dorthin zieht es Menschen. Und hier nistete sich auch unausrotbar die „moderne“ Häßt ein. Es vollzog sich allorter eine dauernde Abwanderung vom Lande nach der Stadt, zwangsläufig und schwindend, unvermeidlich, nicht vor dem spürbaren Segen des Menschen. Unsere Bilder hier deuten die Zeit, in der ein paar Jahrzehnte zurück und versetzen uns ins letzte Zeitalter des vergangenen Jahrhunderts. Damals schon waren es Weltstädte: Paris, London, Berlin und New York; da sie aber zu zweien auf dem Gebiete der Erfindung abweichen mussten, begeben hat, muten uns die alten Photos fast idyllisch an.

Essor des villes

Les voies, après les autres, les découvertes et inventions du XIX^e siècle trouvent leurs applications industrielles. Aussitôt, c'est l'exode des campagnes vers les villes. En ville, il y a de l'argent; en ville, on peut s'amuser; en ville, on devient quelqu'un. Londres et New York crient à la victoire. Paris l'artiste et l'heureux amateur, les villes allongent vers elles leurs tentacules aphides dont les ventouses, quartiers neufs, salines, docks, fabriques, entrepôts se repaissent matin et soir de milliers d'hommes. Mais bien vite les pieuvres souffrent d'embarras gastronomiques et de manque d'assouplissement. Il faut pour libérer la ville de ses tentacules, détruire les vieux quartiers, le baron Haussmann dépece Paris. Essor des villes, le veau d'or est triomphant. A New-York, le Paramount-Building écrase de sa masse la plus haute tour des États-Unis et propose aux touristes des délices de la vue. Berlin, voit cinquante ans. Hauts de formes bourgeois, casquettes étudiants, monocles et casques à pointes militaires, se croisent sur le pont de la Spree qui jouxte l'arsenal. La population de la ville qui, au XVIII^e siècle, était de 61 000 habitants, passa vers 1906 à 1 million, elle est actuellement de 4,22 millions.



Berlin

Berlin vor fünfzig Jahren. Blick gegen die Linden von der Schloßbrücke aus. Das Gebäude gleich nach der über die Spree führenden Brücke ist das Zeughaus. Berlin, das zu Beginn des 18. Jahrhunderts erst 61 000 Einwohner zählte, besaß vor fünfzig Jahren bereits über eine Million (heute: 4,22 Millionen).

Berlin, il y a cinquante ans. Hauts de formes bourgeois, casquettes étudiants, monocles et casques à pointes militaires, se croisent sur le pont de la Spree qui jouxte l'arsenal. La population de la ville qui, au XVIII^e siècle, était de 61 000 habitants, passa vers 1906 à 1 million, elle est actuellement de 4,22 millions.



Paris

Boulevard St. Martin in Paris gegen das Jahr 1900. Das Auto ist noch nirgends im Straßenbild sichtbar. Die wirklichen, lebendigen Pferdekräfte sind hier noch tempobestimmend, vor dem Omnibus, dem «Taxi», dem Privatwagen und dem Lastkarren. Paris hatte schon im 17. Jahrhundert mehr als eine halbe Million Einwohner und war damals die eigentliche und einzige „Weltstadt“. 1906 zählte Paris 2½ Millionen Einwohner (heute: 4 Millionen).

Paris... c'était bien mieux. Y avait des amoureux. Sous les arbres vénérables, y avait de l'amour dans l'air. Les conceptions urbanistiques du baron Haussmann bouleversaient cependant l'ordonnance de la capitale du Moyen Âge. Les rues étroites et tortueuses, les ruelles, les breaks, et tous ces rues et tournées ont cédé aux omnibus à traction hippomobile, mais ce coin du faubourg St. Martin n'a pas changé d'aspect. Paris, au début du XIX^e siècle une denrée d'abondance. Ce chiffre avait quintuplé en 1906 et est actuellement huit fois plus grand.

New York

Der Hafen von New York im Jahre 1870. Ein Wolkenkrauter! Die sichtbar aus dem Hafenränder emporsteigen Gebäude waren damals noch die Bauten, heute sind es riesige Geschäftshäuser, an ihrer Spitze das Gebäude der Paramount-Filmgesellschaft. Im Jahre 1700 zählte New York nur 6000 Einwohner, im Jahre später schon 24 000, im Jahr 1800 bereits 3½ Millionen und heute gegen 7 Millionen. New-York arbeitet, en 1700, quelques 6000 Einwohner. 120 ans plus tard, elle en comptait 124 000 et en 1870 — date de cette photographie — près de 3 millions. Si l'on regarde les églises dépasser alors la ligne horizontale de l'Automobilia, c'est la flèche du Paramount-Building qui domine les façades dressées des gratte-ciel et le chiffre de la population est de 7 millions d'âmes.

